

Les paraboles du Royaume

Étude n° 11 : Les mauvais vigneron

Introduction :

Cette parabole figure dans les trois évangiles Matthieu, Marc et Luc avec quelques petites différences. Quelques réflexions préliminaires : Pour avoir une bonne appréciation de cette parabole, il est bon de s'intéresser à l'arrière-plan culturel, religieux et économique de la société juive du 1^{er} siècle.

Certaines sources anciennes confirment qu'il existait un système de fermage par lequel les propriétaires confiaient leurs terres à des ouvriers qui s'en occupaient. Le propriétaire fournissait la terre, la semence, et y mettait des travailleurs. Les bénéfices étaient partagés à parts égales. Il était rare qu'un homme riche cultive lui-même ses terres, car souvent il logeait en ville ou même à l'extérieur du pays.

Le propriétaire de notre parabole part en voyage pour un temps assez long. De toute façon, il faudra cinq ans pour qu'il puisse recueillir du fruit.

Question 1 : Que représente la vigne ?

Lire Ésaïe 5/7. Le propriétaire c'est Dieu. L'image d'Israël comme étant la vigne de Dieu était une image familière à l'auditoire juif.

Question 2 : Dans cette parabole que peut-elle encore représenter ?

Dans la prophétie d'Ésaïe la vigne c'est Israël, mais dans cette parabole elle pourrait aussi être les biens, les privilèges et les responsabilités confiés au peuple élu qui devait être la lumière des nations. Le propriétaire agit pour le bien-être de sa vigne ; il l'entoure d'une clôture pour la protéger, il creuse un trou pour le pressoir, installe une tour pour la surveillance.

Dieu a montré toute sa sollicitude à son peuple. En principe, après les années réglementaires, il envoie ses propres serviteurs pour recevoir sa part de fruits.

Question 3 : Qui sont les serviteurs du propriétaire ?

Lire Hé 11/32 à 38. Ceux qui ont la foi. Tout au long de l'histoire d'Israël, Dieu a manifesté son intérêt au peuple en envoyant des prophètes pour ramener le peuple sur le droit chemin. Les serviteurs du propriétaire sont très mal reçus par les vigneron.

Questions 4 : Ces vigneron meurtriers, qui sont-ils ?

Il s'agit des chefs religieux du peuple qui n'ont pas voulu reconnaître Jésus comme étant le Messie attendu. Mt 16/21, Mt 20/18, Ac 3/13-15. Dieu leur avait confié des responsabilités qu'ils n'ont pas tenues. Israël devait être une lumière pour les nations païennes. Il y a dans l'A.T., 300 prophéties concernant Jésus.

Question 5 : À votre avis, les vigneron pouvaient-ils espérer récupérer la vigne pour eux ? Il y a un élément qui pouvait le leur faire croire. Le propriétaire envoie plusieurs serviteurs, ils sont malmenés, renvoyés à vide, certains même tués et il n'y a aucune sanction. Les vigneron pouvaient se demander s'il en avait les moyens ou même s'il était encore en vie. De plus, selon les lois de l'époque une propriété non réclamée pendant cinq ans revenait à ceux qui l'exploitaient. Ce texte n'est donc pas tellement invraisemblable.

Question 6 : Deux traits de caractère du propriétaire peuvent nous interpeller, lesquels ? La patience du propriétaire est exemplaire. Il ne punit pas tout de suite. Il a le courage d'envoyer son propre fils (appelé le bien-aimé dans Marc et Luc) espérant que lui serait

Les paraboles du Royaume

respecté. Il n'en est rien. Les vigneron, reconnaissant le fils comme étant l'héritier unique, le mettent à mort.

Questions 7 : Par qui le jugement est-il prononcé ? Par les auditeurs eux-mêmes dans Mt. Ils prononcent le double verdict :

Mise à mort des coupables. Transfert de la vigne à d'autres vigneron qui donneront les fruits au propriétaire. Jésus affirme au verset 43 que le royaume des cieux leur sera enlevé et donné à un peuple qui produira les fruits. Un des fruits est l'obéissance.

Question 8 : Quelle était la stratégie ultime de Dieu pour atteindre son peuple ? Dieu a dû envoyer son fils unique pour se manifester au peuple d'une manière nouvelle. Jésus apostrophe ses auditeurs par la question : N'avez-vous jamais lu... (Mt 21/42) Le symbolisme passe de la vigne à une construction. (Ps 118/22-23) L'Ancienne Alliance faisait référence à la pierre d'angle rejetée par les bâtisseurs.

Question 9 : Qui étaient les bâtisseurs ? (Ac 4/11, Rm 9/33, Jean 5/39-40) C'étaient les chefs religieux qui étudiaient les écritures et enseignaient le peuple dans les synagogues. Le lecteur d'aujourd'hui constate qu'il y a une relation entre le fils tué et la pierre rejetée qui devient la principale de l'angle.

Question 10 : Que vous inspire le verset 43 de notre texte (Mt 21) ? Quel est ce nouveau peuple ?

Dieu aura toujours un peuple, mais on n'en fait plus partie selon les mêmes modalités qu'avant. À partir de maintenant, c'est la relation à la pierre principale, au Messie crucifié et ressuscité, qui déterminera l'appartenance au peuple de Dieu. Le verset 44 éclaire bien la situation. Les chefs religieux comprennent que c'est pour eux que Jésus parle, mais ils n'en saisissent pas le rôle salvateur que Jésus veut leur offrir.

Question 11 : En quoi cette parabole nous interpelle-t-elle ? À la nouvelle communauté des croyants, elle dit aussi qu'il ne suffit pas de l'appeler « Seigneur, Seigneur ». Il s'agit de faire fructifier les bienfaits et les dons qu'il lui confie. Jésus nous demande d'accomplir la volonté du Père comme lui-même l'a toujours fait. Le nouveau peuple n'est pas à l'abri de tout jugement ; s'il ne porte pas de fruit, il sera également jugé. Rm 11 nous rappelle que, tout comme Dieu est capable de greffer les éléments fidèles d'Israël, il est capable de retrancher les branches qui ne portent pas de fruits. À nous d'y réfléchir...

© 2009 Ginette Hueber – Certains droits réservés.

Notes mises à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.